

Sans-abri Le ballon rond pour se reconstruire

Difficile de penser football aujourd'hui, sans être confronté au business qui l'entoure. Des montants astronomiques de transfert, des soupçons de corruption... Le sport a des accents de machine à pognon. Pourtant, le foot, c'est aussi un des sports collectifs les plus populaires. Des associations qui viennent en soutien aux sans-abris croient en son pouvoir.

Avec le soutien de la

Retour à l'hiver 2019. Une masse de personnes rassemblées dans un Hall des sports, un brouhaha ambiant et une envie commune de taper la balle du pied. Des maillots assortis et cinq joueurs de chaque côté du terrain... Tout ressemble à un match de minifoot classique. Mais, détrompons-nous, ce qui se joue là est nettement plus original. L'intensité des accolades fraternelles témoigne d'ailleurs de la particularité du moment.

Nous assistons à un tournoi de la Younited, fédération mieux connue sous son ancien nom : Belgian Homeless Cup. À l'initiative du Groupe de Solidarités de Mouscron-Comines et en parallèle des matches officiels de la Younited, le tournoi prévoit deux rencontres. Un match aller à Mouscron le 20 décembre 2019 et le match retour à Comines le 10 janvier 2020, des matches prolongés par un temps d'échanges et de débats. Ils sont l'occasion de mettre en valeur les équipes de ce projet sportif solidaire et les associations Terre Nouvelle à Mouscron et La Source au Bizet¹ qui les accompagnent ; toutes deux maisons d'accueil et maison de vie communautaire venant en aide aux personnes sans-abri.

Ce 20 décembre, c'est donc le match aller. Ce même 20 décembre, la Pro League lance une action de Noël au profit de l'association Younited Belgium. Elle se traduit par la vente aux enchères de maillots ou d'autres choses comme des activités VIP en compagnie de joueurs, de commentateurs sportifs, etc. La Pro-League endosse aussi, pour ce court moment, le nom de Younited League, appellation qu'elle troque avec celles de Proximus et Jupiler Pro League. L'action est symbolique. Elle ne durera que le temps d'un bout du championnat des 24 clubs de division 1 ; mais elle peut rapporter gros. En 2019, quelque 140 000 euros ont ainsi été récoltés auprès de supporters et fans de foot. Le montant est important pour l'association Younited Belgium qui insiste aussi sur la « notoriété » que procure un tel événement. La somme apparaît néanmoins dérisoire au regard du business du foot. La Pro League en Belgique, ce sont 80,9 millions d'euros de droits télévisés, 68,2 millions de revenus de sponsoring, 73 millions de revenus net des transferts de joueurs, sans compter les sommes considérables que représentent les salaires et l'entièreté du *merchandising* qui a lieu en objets et symboles de toutes sortes. ...²

¹ Les projets sportifs de ces deux associations ont été soutenues par Vivre Ensemble dans le cadre de son appel à projet annuel, respectivement en 2018 et 2019.

² Chiffres de la saison 2017-2018, publiés dans « Etude de l'impact socio-économique de la Pro League sur l'économie belge », réalisée par Deloitte, juin 2019.

Le foot, un business de nantis et un sport populaire

Le football se trouve au centre d'intérêts financiers colossaux. Les affaires semblent avoir pris la place du sport. Cela entraîne dans sa foulée des mécanismes regrettables d'achat de joueurs pour des sommes qui dépassent l'entendement, de blanchiment d'argent, de corruption... Les révélations dans le cadre du *Football leaks*, en 2016 et 2018, l'ont révélé au grand jour.

Sur le terrain, les inégalités entre les clubs et entre les joueurs sont flagrantes. Beaucoup d'appelés, peu d'élus sur l'autel des salaires cossus. Mais le parcours de quelques-uns fait rêver nombre d'autres. C'est qu'il est populaire, ce sport de ballon. C'était le « *sport préféré de la classe ouvrière (alors que le rugby deviendra celui des élites)* », rappelait le journaliste Ignacio Ramonet dans une publication du *Monde diplomatique* autour du football.³ Il jette un coup d'œil sur l'histoire : le « *people's game deviendra, dès les années 1880, l'un des emblèmes de la culture des travailleurs. Depuis, le football s'est répandu à vive allure et a rapidement conquis le monde (à deux notables exceptions près : les Etats-Unis et l'Inde), toutes classes confondues.* » Aujourd'hui, sport populaire par excellence, pratiqué aux quatre coins du monde, le foot est apprécié, voire vénéré par beaucoup. Certains « *y trouvent un condensé des meilleures qualités de l'être humain (solidarité, camaraderie, générosité, courage, volonté, virtuosité)* ».

C'est dans ces aspects : accessible, universel et valorisant, que les équipes Younited trouvent leurs fondements.

Utile pour accompagner des sans-abri ?

La solidarité, la camaraderie, etc., ce sont en effet quelques-unes de ces qualités qui mobilisent les acteurs de Younited Belgium. Ces équipes de football amateur au profil surprenant sont actuellement au nombre de 28. Chacune est le fruit d'une collaboration entre un club de football professionnel – *a priori* de division 1 -⁴ et

³ Football et passions politiques. Un fait social total. Ignacio Ramonet. Manière de voir. Le Monde diplomatique. Mai-juin 1998.

⁴ Certaines dérogations sont possibles. Ainsi la maison d'accueil La Source à Le Bizet a-t-elle pu mettre en place un partenariat avec le Royal Jespo Comines-Warneton, Provinciale 3 (P3). Les clubs de division 1 les plus proches de l'ASBL étant Mouscron (déjà affilié avec l'association Terre Nouvelle) et Ypres (barrière de la langue).

d'organisations sociales (travailleurs de rue, maisons d'accueil, centres de jour, services de sport, services de prévention, services de santé mentale...) qui accompagnent des sans-abri. Celles-ci utilisent ce sport pour rencontrer des objectifs particuliers avec les joueurs et supporters, « *experts en survie quotidienne* », comme les décrit Younited Belgium. Condition physique, confiance en soi, image positive, réseau social, formation... sont autant d'aspects que la pratique du foot entend développer. « *Grâce à la création d'une équipe, aux entraînements réguliers, à la participation comme supporters de notre club de D1 le REM [NDLR : Royal Excel Mouscron], aux séjours team-building, aux tournois inter-maisons d'accueil, aux tournois locaux, nationaux et internationaux, nous*



travaillons l'estime de soi, la confiance en l'autre, le respect des règles, le fairplay, la santé, le courage, l'insertion des personnes au sein d'un groupe et la cohésion », explique Etienne Dispa, directeur des maisons d'accueil Terre Nouvelle, en terres mouscronnoises, parties-prenantes de Younited Belgium.

À la Younited, on est également porté par la conviction que le rythme des entraînements, la nécessaire rigueur en termes d'horaires, l'inscription dans une équipe, dans un groupe, etc., sont bénéfiques plus largement pour les participants. Ces échéances et moments vécus ne seraient pas sans influence sur la confiance en soi et sur les attitudes en d'autres circonstances. Que l'on pense aux rendez-vous éventuels avec le Forem ou Actiris, à des entretiens d'embauche, à des démarches administratives... Les personnes en situation de pauvreté doivent souvent face à des obstacles dans le parcours d'insertion qui leur est proposé. Du côté de Younited, on trouve une multiplicité de retombées positives dans la pratique du foot, sur le plan de l'accompagnement et de l'insertion socioprofessionnelle.

Un sentiment d'appartenance

Le slogan de Younited, « my team, my home » traduit l'esprit. La Source, maison d'accueil située à Le Bizet, parle de « mon équipe, ma famille ». « *Pour la première fois, certains joueurs ont le sentiment d'appartenir à un groupe, une équipe et surtout une famille* », observe Justin Dufлот, éducateur. Les propos d'un joueur vont dans le même sens. Lorsqu'on lui demande d'expliquer ce qu'apporte la Homeless Cup, il explique que ces tournois permettent entre autres de « *rencontrer des*

personnes de tout horizon, avec leurs histoires et de partager ». Et parmi les divers apports qu'il retire de sa participation à une équipe Younited, il en pointe un en particulier : *« je dirai tout simplement que ce projet permet de se retrouver avec une nouvelle famille car bien souvent la nôtre nous tourne le dos ».* Dans leur équipe, les joueurs semblent trouver plus que des coéquipiers ; *« ils y trouvent aussi un chez-soi ».* *« Peu importe l'origine, l'âge ou l'expérience de vie, le sentiment d'entrer dans les vestiaires et d'y trouver un chez-soi est universel »*, estime Younited qui veut y voir une manière de donner un nouveau souffle à ceux qui y participent. Et la participation n'est pas réservée aux seuls joueurs. Les supporters constituent une part non négligeable de la dynamique. *« Le projet permet notamment à certaines personnes moins valides de sortir des murs de l'asbl. Lors des déplacements, nous encourageons ces personnes à venir soutenir notre équipe »*, explique par exemple Gregory Pattyn, directeur de La Source. *« Comme ils côtoient des personnes qui sont 'dans la même situation' qu'eux, ils ne se sentent pas jugés. Ce sentiment leur permet de passer un moment agréable et, pourquoi pas, de revenir avec un trophée en cas de victoire. »*

Hors des soucis du quotidien

Au quotidien, ces joueurs *« luttent contre la vulnérabilité dans divers domaines tels que le logement, la santé mentale, l'aide sociale, la pauvreté ou l'assuétude »*, expliquent les instigateurs du projet. *« Younited Belgium, c'est partir des forces des joueurs et non des problématiques auxquelles ils sont confrontés. »* Et, sur le terrain, c'est la parenthèse. Les soucis du quotidien s'envolent. *« (...) nous retrouvons tout simplement une âme d'enfant »*, dit un joueur.

Et l'air de rien, sans donner l'impression d'y toucher, une meilleure image de soi se fait jour. C'est en tout cas ce sur quoi tablent les organisations sociales participantes. Elles veulent par ce biais apprendre aux personnes qu'elles accompagnent à *« partir à nouveau de leurs propres forces et possibilités »*. Elles veulent apporter *« plus de structure à leurs vies »*, *« poser les premiers pas d'un nouveau départ »*. Aurélie, joueuse de l'équipe de Comines confie *« Ça m'a permis d'apprendre à me dépasser, de me rendre compte de ma force de caractère et de partager avec d'autres personnes de nationalités différentes qui ont aussi des soucis identiques aux nôtres »*

Pour résumer l'ensemble du projet, un éducateur cite les mots que lui a dits un joueur lors de son premier tournoi : « *Tu vois Justin, c'est la première fois de ma vie que je réussis quelque chose de bien et que je reçois une médaille* ».

Messages à la société

En organisant ce type de tournoi, en soutenant la constitution d'équipes, Younited Belgium entend également sensibiliser au-delà des terrains de foot. « Nous essayons de diffuser un message à la société en montrant que les personnes en situation de précarité essaient de s'en sortir et sont capables de se battre pour mener à bien leur existence », indique Vincent Broucke, éducateur coach d'une équipe masculine à Terre Nouvelle.

Masculine, car, oui, les équipes sont aussi porteuses d'un message d'égalité des sexes. Certes, la différence d'intérêt hommes-femmes pour le ballon rond n'a rien d'un mythe. Et le foot possède quelques relents de misogynie. La dominante est masculine, sur le terrain et alentours. Cela n'empêche pas les équipes féminines Younited Belgium d'exister, voire des équipes mixtes de fouler les terrains.

Mais ne soyons pas naïfs : la faible médiatisation de ces pratiques footballistiques tient ces rencontres loin du grand public. Et le bling-bling qui entoure les stars ne percole pas sur ces équipes qu'eux-mêmes parrainent parfois. Un parrainage que l'on n'espère ni de façade, ni opportuniste, mais de réelle conviction.

Par ailleurs, au niveau des associations telles que les maisons d'accueil, la recherche de moyens pour assurer l'hébergement des personnes sans-abri et l'encadrement est une préoccupation constante. Et vraisemblablement, aux yeux de certaines politiques, la pratique du foot n'est pas jugée importante dans les missions qui les occupent. Or, créer une équipe et l'accompagner ne peut se faire sans accorder au projet le personnel en suffisance et le matériel utile pour la pratique et pour les déplacements. À l'heure actuelle, les associations « bricolent », cherchant çà et là les soutiens financiers, afin de mener à bien cette dynamique sportive toute particulière.

Conclusion

Au sport qui se règle à coup de millions, à ces icônes de la réussite sociale, superficielle et *people* à la sauce Instagram, des initiatives telles que Younited

Belgium ne donnent-t-elles pas des leçons ? Leçons sur la dimension populaire du foot et son accessibilité à tous. Leçons sur le fairplay à cultiver, celui qui fait de ce jeu un moment de rencontre d'abord. Leçons sur l'esprit de collectivité et l'ouverture aux différences à insuffler sur les terrains, dans les vestiaires, qui permet à tout un chacun de participer. Le guide du coach concocté par Younited Belgium ne précise-t-il pas qu'« *un coach dans une équipe homeless ne sélectionne pas des joueurs, il offre la possibilité à des personnes de jouer au football. Les joueurs ne doivent pas se battre pour avoir leur place ou leur temps de jeu. Tout le monde est le bienvenu peu important les qualités footballistiques, l'âge, l'origine, les convictions ou le passé* ». Ce guide pourrait être inspirant pour un sport que les enjeux financiers écrasent. Même si, ça et là, des actions « sociales », aux visées charitables, cherchent à montrer un autre visage. Sur le terrain de la Younited, l'égalité entre tous est rétablie et favorisée. Et de démontrer que lors des nombreux matchs vécus sur le terrain, la solidarité peut sortir victorieuse.

Catherine Daloze, chargée d'études et Bruno Di Pasquale Coordinateur régional
Vivre Ensemble Hainaut



Avec le soutien de



Disponible sur www.vivre-ensemble.be
Exemplaires sur demande : info@vivre-ensemble.be ou 02 227 66 80